



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 6 (1908), p. 1-24

Louis Massignon

Note sur l'état d'avancement des études archéologiques arabes en Égypte, hors du Caire.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ?????????? ?????????? ?? ?????????? ?????????? ???????????????	
????????????? ?????????? ??????? ??????? ?? ??? ?????????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

NOTE
SUR L'ÉTAT D'AVANCEMENT
DES
ÉTUDES ARCHÉOLOGIQUES ARABES EN ÉGYPTÉ
HORS DU CAIRE
PAR
M. LOUIS MASSIGNON.

La présente note a pour base principale un dépouillement du *Bulletin du Comité de conservation des monuments de l'Art arabe*⁽¹⁾ pour toute l'Égypte moins le Caire; il peut être de quelque utilité, ledit *Bulletin* n'ayant publié aucune table pour la partie dépouillée (1883-1905 inclusivement).

Cette liste de renseignements permettra de discerner nettement l'état présent d'avancement des études archéologiques arabes en Égypte, hors du Caire.

a. Point de répertoire monumental⁽²⁾. — Les deux listes de classement (ap. *B. C.*, 1890, p. 152 et 1903, p. 101) ne se correspondent pas et sont incomplètes (omission en 1903 de la Mou'allaq du Fayyûm classée en 1901, etc.), et les rares documents photographiques sont épars dans le *Bulletin* et dans des revues (voir *Revue égyptienne*, 1889, n° 4).

b. Point de répertoire épigraphique. — 'Alî bey Bahgat a déjà réuni un certain nombre d'estampages pour le *C. I. A.*, de M. Max van Berchem. Mais presque tous sont inédits, la partie relative au Caire ayant seule été publiée en entier⁽³⁾.

c. Point de répertoire pour le folklore monumental. — Il n'y a aucune indication à ce sujet dans les *Contes*, recueillis par Artin pacha. Et seul M. Maspero a publié quelques légendes, choisies parmi toutes celles qu'il a notées.

⁽¹⁾ J'y réfère par le sigle *B. C.*

⁽²⁾ J'ai corrigé toutes les fois qu'il m'a été possible le système de transcription très défectueux de ce *Bulletin*.

⁽³⁾ Seront notées en leur lieu les séries d'inscriptions provinciales insérées à titre exceptionnel dans la partie du *C. I. A.* (*Corpus inscriptionum Arabicarum*) relative au Caire (*Mém. Miss. archéologique française*, t. XIX), par M. Max van Berchem.

Dès ma nomination à l'Institut français d'archéologie orientale, au Caire, M. Émile Chassinat m'avait rappelé tout l'intérêt qu'il y aurait, pour le nouveau membre arabisant, à reprendre l'exécution intégrale du plan d'études arabes, tracé par M. Maspero dans son rapport d'ensemble sur l'École, en 1881-1882, et dont il a lui-même élargi le cadre.

La première partie de ce plan (*Étude topographique du Caire*) ne comporte plus d'inachevé que le quartier central du Darb al Aḥmar (Soukkāriyeh, Qasabet Radwān, Khiyyāmiyeh, Ḥāret er Roūm) et le faubourg de Bouḷāq.

La seconde partie de ce plan visait l'étude des anciennes villes musulmanes de la Haute et Basse-Égypte.

Rien ou presque rien n'a été fait depuis pour ce travail d'ensemble. M. Max Herz bey a bien publié deux études sur Rosette; mais elles renferment plutôt un essai de synthèse sur les caractéristiques techniques du style architectural qui s'est formé là depuis la conquête turque.

Georges Salmon avait commencé l'étude de Damiette. Et c'est tout.

Je ne pouvais songer pendant ma première année d'école à entamer sérieusement ce travail sur le terrain. Je me suis contenté, après dépouillement du *Bulletin* ci-dessus cité, de le conférer avec les *Khiṭāṭ* de Maqrizī⁽¹⁾ et d'Alī pāshā Mobārek⁽²⁾. Puis, dans une série de reconnaissances rapides, j'ai pu me rendre compte de l'intérêt plus ou moins pressant, de la nécessité plus ou moins urgente des relevés archéologiques à entreprendre, suivant les lieux. J'ai pu repérer ainsi mon travail ultérieur à Girgā, à Sioūṭ, à Rosette, à Foūwah.

Pour Foūwah en particulier les indications que je donnerai sont inédites.

I

SAÏD.

MOUDIRIYEH D'ASSOUÂN.

VILLE D'ASSOUÂN (ASOÛÂN).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 197; *K. D.*, VIII, 64.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

α. La nécropole sud d'Assouân (classée 1890).

β. Les mosquées de la rive droite, en amont de Philæ, à El Bāb et à Bellāl.

⁽¹⁾ Sigle: *K. M.* — ⁽²⁾ Sigle: *K. D.*

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES À PUBLIER.

α. Les **شهاداء** (shihādā) ou inscriptions funéraires de la nécropole sud, signalées depuis longtemps par M. Maspero. La plus grande partie, soit « quatre cent soixante et une stèles complètes et six cent quarante-trois fragments », a été transportée en 1896 au Musée du Caire, sous la direction de M. de Morgan et sous le contrôle de Sir W. Garstin, par les soins de M. A. Barsanti. Ces stèles inédites seraient d'autant plus intéressantes à publier qu'elles forment la partie principale d'une collection dont des lots détachés ont déjà attiré l'attention des arabisants :

A. Une première série a été étudiée par M. P. Casanova, ap. *Mém. Mission archéol. française*, t. VI, p. 331 et seq.

B. Une seconde série de seize numéros, conservée au British Museum, a été examinée par W. Wright ap. *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, t. IX, 7 juin 1887, p. 329-349 (où se trouve publié un dix-septième numéro appartenant à W. Wright).

C. Une dernière série de vingt-trois numéros à l'Institut français du Caire y a été examinée par notre regretté collègue G. Salmon : il l'a publiée dans le *Bull. Inst. fr. archéol. or.*, t. II, p. 119-138 ; il paraîtrait d'ailleurs qu'il en reste sur les lieux d'intéressantes. Les fouilles de M. Clermont-Ganneau à Éléphantine en ont mis au jour d'analogues (1906-1907).

Quant à celles du Musée arabe du Caire, les plus anciennes, en koufique carré, remontent au ^{II}e siècle de l'hégire.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 197, p. 59 (1896) ; 202, p. 141 (même année) ; 246, p. 140 (1898) et *B. C.*, t. XIII, p. 83 (avec note sur une mosquée bâtie par Sélim I^{er}). — H. KAY, *Lettre*, ap. *Bull. Instit. égyptien*, n° 13, p. 99-101 (1874-1875). Cf. *C. I. A.*, p. 706, 751.

β. Les textes épigraphiques en koufique carré que M. G. Bénédict a signalés, le premier, il y a vingt ans, sur les deux mosquées archaïques de la rive droite à El Bāb et à Bellāl ; plan ap. MAX. DU CAMP, *Égypte, Nubie, Palestine et Syrie*, Paris, 1851, in-f°, pl. LXXXIII.

BIBLIOGRAPHIE : Note insérée ap. JOANNE, *Égypte*, édition de 1900, p. 578-579. Une seule publiée (*C. I. A.*, p. 751).

γ. La bilingue copte-arabe du « Gebel el-Hamam », au sud de Daraw, dont

la transcription, donnée par de Morgan, serait à revoir (d'Abou Lazz, émir en 693 après J.-C.?).

BIBLIOGRAPHIE : J. DE MORGAN, *Catalogue des Monuments et Inscriptions*, Vienne, 1897, t. I, p. 206 et 208.

δ. Graffiti du temple de Philæ (deux ap. *C. I. A.*, p. 698).

III. FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

α. Les *maqāms* (cénotaphes) de Al Ḥasan et Al Ḥosain, les petits-fils du Prophète, de l'imām Zeīn al 'Abidīn, d'Abou'l Ḥaggāg de Louqsor, d'Ahmed el Badawī de Tanṭa, placés, selon la tradition populaire, dans la nécropole sud, non loin du « maghtas » que les Souḥabā auraient ménagé pour leurs ablutions, sur la route de Korrer.

β. La légende d'Ibn al Ḥaouā⁽¹⁾ dont la qoubbah domine la rive ouest en aval d'Éléphantine. Ce cheikh faiseur de miracles serait venu mourir là-haut, après une bataille où il avait été blessé : épuisé de la montée si pénible dans le sable granitique, auquel la couleur de son sang est restée depuis. La qoubbah elle-même n'a qu'une valeur artistique bien mince, malgré la polémique de presse tout récemment engagée en sa faveur par le peintre Ogilvie.

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire : les stèles funéraires citées plus haut et que le catalogue n'énumère pas (*Catalogue du Musée arabe*, 1906, p. 15).

VILLAGE D'HOMĀTIRAH.

A trois heures Est de Daraw. Tombe d'Alī ash Shādīlī † 1258 après J.-C. (*Ibn Bāṭūṭā*). Cf. le tome II, p. 4, d'الشعراني طبقات الكبرى.

MOUDIRIYEH DE QENEH (QENĀ).

VILLE DE LOUQSOR (الاقصر).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 203; *K. D.*, 1; SHA'RĀNĪ, *loc. cit.*, t. I, p. 156-157.

FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

Point de monument intéressant l'histoire de l'art arabe, point d'inscription intéressante, mais un santou local, Abou'l Ḥaggāg; autour de son « madfan »,

⁽¹⁾ Cheikh 'Alī el Ḥaouā selon de Morgan (ap. *Cat. des Monum. et Inscript.*, t. I, p. 141).

juste au-dessus de la seule partie du temple de Louq̄sor qui reste enfouie, tout un cycle de légendes s'est formé, racontant la punition par le ciel d'un émir de Karnak qui épuisait de dîmes les fellahs de Louq̄sor. Puis comment sa fille T̄irzah, « Bent-el-Amir », restée orpheline, perdit par stratagème tout le terrain de la ville de Louq̄sor, enlevé par Abou'l Ḥaggāg⁽¹⁾. Et comment il la réduisit à se faire musulmane.

MERKEZ DE DASHNA.

Mosquée ruinée, sur la rive est, à Ho. (B. C., t. XIII, 1896, p. 81.)

MERKEZ DE QENEH.

Le minaret al 'Omarī à Qouft. Les ruines fortifiées d'al Qala'ah. (B. C., t. XIII, 1896, p. 81.)

VILLAGE DE KHIZAM.

FOLKLORE.

A défaut d'un « madfan » ruiné, deux très vieux *sycomores* y perpétuent la mémoire d'une sainte almée, *Fāṭimah Bent Berriah* : Sidi Aḥmed el Badawī vint de Tanṭā la punir de son orgueil par des miracles plus puissants que les siens; elle s'enfuit au désert. On ne sait trop si la coupole à laquelle on attache son nom dans la nécropole sud d'Assouān est un madfan ou un simple maqām.

VILLE DE QOÛS (قوص).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : K. M., I, 236; K. D., XIV, 128-140; SHA'RĀNĪ, *loc. cit.*, t. I, p. 159.

Kamāl ad Dīn Abū'l Fadhl Ja'far b. Ṭa'lab al Adfūwī ash Shafi'ī, † 1347 J.-C. a écrit le *Kitāb al maqāl al maḥṣūṣ wal maqām al maṣṣūr fi madh madīnat Qoûs*. (Ms. Gotha, n° 1687, selon Brockelmann, II, p. 31.)

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Toute la ville est musulmane, chose exceptionnelle en Égypte; les Coptes du voisinage s'étant concentrés sur la rive est, à Naqadah.

⁽¹⁾ Abou'l Ḥaggāg était un étranger; il venait d'Algérie selon la légende recueillie par M. Maspero, qui place son arrivée à Louq̄sor vers le

milieu du XIII^e siècle (MASPERO, *Études de mythol. et d'archéol. égyptiennes*, t. IV, p. 323). Cf. Sha'rānī.

- a. La mosquée el 'Omarī (classée 1890; phot. *B. C.*, 1900, pl. III-V).
- b. Les kom autour de la ville⁽¹⁾.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

L'inscription de l'émir al gîoušh Al Mālik aš Šālih relatant la fondation de la mosquée el 'Omarī⁽²⁾ en 500/1106 (fāṭimite), donnée, avec quatre autres, ap. *C. I. A.*, p. 716, 719-720, 724-725.

La plaque à inscription koufique du liwān sud, transportée après lettre de Q. R. Guest au Musée arabe en 1898.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 103, p. 132 (1890); 152, p. 74 (1893); 250, p. 28 (1899); 255, p. 68 (même année); 265, p. 11 (1900) et *B. C.*, t. XIII (1896), p. 81 (sur le minbār).

VILLE D'ARMANT (ERMENT).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, VIII, 54.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

a. Un bain ancien, sans inscription, attribué à l'époque fāṭimite, fut signalé en 1892, à la suite de travaux qui le dégagèrent; on décida de le laisser tel quel.

b. Tombe de Sidi 'Abd Allah (ap. MAX. DU CAMP, *loc. cit.*, pl. LXII).

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 142, p. 100 (1892); 179, p. 19 (1895).

VILLE D'EDFOU.

Inscription donnée ap. *C. I. A.*, p. 745 (cf. pour Esneh, *ibid.*, p. 699).

NOTE. — Monuments transportés au Caire :

1. Stèle de basalte, de Qouš (589/1193) (*Catal. du Musée arabe*, 1906, p. 28, n° 65).
2. Linteau de porte, de Qouš, mosquée el 'Omarī (de 548/1153), *C. M. A.*, 1906, p. 82, n° 16.
3. Linteau d'époque turque, de Qouš (n° 84, p. 99 *ibid.*).
4. Bois incrustés d'Edfou (n° 16-18, p. 143 *ibid.*).

⁽¹⁾ J'en ai obtenu un fragment de poterie dont l'enduit à reflet métallique semble d'époque fāṭimite.

⁽²⁾ Malgré cette vocalisation, M. Max van Berchem (ap. *C. I. A.*, p. 716) rattache cette nisbah à 'Amr ibn al-'Ās.

MOUDIRIYEH DE GIRGÂ (SOHAG).

NOTE. — De *Sohag* même, Max. du Camp donne deux reproductions : la mosquée d'el 'Arifat et la tombe de Mourad bey (pl. XIII, *loc. cit.*).

VILLE D'IKHMÎM.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 239; *K. D.*, VIII, 35.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Les mosquées, dont l'une semble de style archaïque.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Inscription signalée dans les ruines de la mosquée el 'Omarî démolie en 1904.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 326, p. 8 (1904) et 328, p. 25 (1904), phot. *B. C.*, 1904, pl. III.

III. FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

α. Légende du cheikh Abou'l Qāsim, patron d'Ikhmîm (son « madfan » est au centre du cimetière).

β. Légende du cheikh Sheqoūn, à Bir el 'Aïn.

BIBLIOGRAPHIE : MASPERO, *Mythol. et archéol.*, t. I, p. 214, *ibid.*, p. 241.

VILLE DE GIRGÂ (DAGIRGÂ).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, X, 53; *B. C.*, t. XIII (1896), p. 82 (lettre de Moḥammed bey Beyram du 31 mars 1896) et MAX. DU CAMP, *loc. cit.*, pl. XIV et XV (mosquée d'Ali bey).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

a. Mosquée « Amrou et une autre à son voisinage » (*sic*) (classées) (*B. C.*, 1903, liste de classement, p. 101).

b. Les *K. D.* comptent en tout vingt-six mosquées à Girgā, et en citent deux anciennes : *mosquée Eṣ Ṣinī*, *mosquée El Mou'allaq* (dite El Metwalli).

Moḥammed bey Beyram note également le minaret d'al Fātiḥī al Kishkī comme du VIII^e siècle de l'hégire.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Texte en neskhi (de 1188 H.) sur la Gāmi' al Mou'allaq, dans le souq des 'Attārin (signalé par M. Maspero, publié par MOHAMMED BEY BEYRAM, *loc. cit.*, p. 82).

III. FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

a. La légende du Sidi el Metwalli de la mosquée al Mou'allaq (cf. celui de Bāb ez Zawailah au Caire).

b. La légende de la «Princesse de Chine»; quoiqu'elle ait déjà tenté plusieurs romanciers, nous n'en avons pas encore la notation dans le dialecte local. La mosquée qui fait l'objet de cette légende est la *Gāmi' es Ṣinī*. Mais ce n'est pas celle qui porte actuellement ce nom qui l'a porté à l'origine. L'histoire est assez curieuse. Jusqu'à l'inondation qui dévasta Girgā, il y a plus de cent ans, et amena la construction d'une digue sous Isma'il pāchā, la mosquée qui porte actuellement ce nom était nommée d'après la qoubbeh du cheikh 'Abd el Monaīm qui lui fait encore face aujourd'hui; la vraie mosquée es Ṣinī (bâtie fin XV^e siècle) fut ruinée par l'inondation; elle n'a gardé que son minaret; il y a vingt ans, quelques pans de murs restaient; aujourd'hui quelques colonnes gisent encore à terre.

Quant au riche revêtement de «qīshānī» bleues qui lui valait son nom⁽¹⁾, un cheikh pieux, un certain 'Abd er Raḥmān el 'Oulamī (?), opéra tant bien que mal le sauvetage de ces faïences qui vinrent orner la mosquée d'Abd el Monaīm, d'où le nouveau nom, es Ṣinī, de cette mosquée. Ces céramiques, composées en mosaïque, comprennent deux séries :

I. Deux *panneaux entiers*, transportés tels quels :

a. La niche du miḥrāb;

b. Et le panneau orné de *clous*, à sa droite. (Ces clous, que la légende locale dit avoir été d'argent avant d'être rouillés comme maintenant, rappellent

⁽¹⁾ Porcelaines de Qashān (Perse) où l'industrie de la céramique avait été introduite de Chine (Beled es Ṣin). Noter la rareté des grandes

surfaces ornées de «qīshānī» en Égypte : je n'en vois guère ailleurs qu'à la mosquée d'Aq sonqor (Ibrāhīm Aghā) au Darb al Aḥmar (Caire).

le procédé des mosaïques de Damas et feraient remonter ce panneau au xvi^e siècle.)

II. Deux autres panneaux, composés des petits fragments rassemblés au hasard dans le plus grand désordre.

Ces panneaux de « qīshānī » ont frappé l'imagination populaire, évoquant le lointain « Beled eṣ Ṣīn ». Puis les petits bateaux, que les bateliers de Girgā accrochaient en ex-voto sur les murs de la première mosquée eṣ Ṣīnī qui dominait le fleuve. Tels sont, comme M. Maspero l'a démontré, les éléments primitifs qui se sont combinés pour faire venir une princesse de Chine jusqu'à Girgā, afin de bâtir une mosquée ornée de faïences bleues comme celles de là-bas, où, suspendu au mur parmi les autres ex-voto on montrait encore, il y a vingt ans, le modèle réduit de la « dahabieh » qui l'avait amené sur le Nil pour se guérir là d'une maladie grave, selon la promesse d'un rêve. (Communication de M. Maspero.) J'ai recueilli trois variantes de cette légende qui me semble d'autant plus digne d'une étude spéciale qu'elle fournit un type assez caractéristique du folklore des monuments islamiques en Ṣa'īd.

NOTE. — Monument transporté au Musée arabe du Caire : un heurtoir, d'ikhmīm (Catal. M. A., 1906, n° 17, p. 210).

MOUDIRIYEH DE SIOÛT.

VILLAGE D'AL-QOÛSIYEH.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XIV, 240.

TEXTES ÉPIGRAPHIQUES À PUBLIER.

G. Salmon a déjà publié la transcription très sommaire de quelques lignes relevées par M. J. Clédat sur des fragments de calcaire encastés dans les murs de tombes arabes qu'il y aurait, sans doute, profit à revoir.

BIBLIOGRAPHIE : SALMON, *Bull. Inst. fr. archéol. or.*, t. II, p. 111-112.

VILLE DE SIOUT (AS-SIYOÛT).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XII, 98-111.

Bulletin, t. VI.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

a. Mosquée Al 'Amawī (classée 1890).

b. Tombe d'Alī al Badrī.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapport n° 309, p. 96 (1902). Cf. *C. I. A.*, p. 630.

II. ADDITIONS.

De la lecture détaillée de la notice d'Alī pāshā Mobārek (*Khīṭāt el Gedidāt*),
revisée sur place, il résulte que :

a. Dix autres mosquées seraient à examiner : al Yoūsoufī, al Mougāhidīn,
Moḥammed Kāshef Bezādeh, sidi Gilāl ad Dīn aṣ Ṣoyōūtī (le célèbre poly-
graphe du xv^e siècle), al Qādī, al Magdoub (d'Ibrāhīm pāshā Qoubtān), 'Abd al
'Āṭī, ad Daftardār, al Qaramālī.

b. Certaines parties des vingt *okālah* groupées autour de la qaīsāriet el-
'oumoūmiyah semblent anciennes, de même que le Ḥammam al qadīm.

c. Il y aurait lieu de reviser les épitaphes des vieux cimetières des cheikhs
as Souṭouhī, 'Abd el Kerīm as Souḍī, et Sha'bān.

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire : linteau du minbar faṭimite
d'Al 'Amawī, Sioūt (*Catal. Musée arabe*, 1906, n° 10, p. 81).

VILLAGE DE AL MADINAH.

Inscription datée de 117 de l'hégire (ap. *C. I. A.*, p. 694).

MOUDIRIYEH DE MINIYEH.

VILLAGE DE QOLOÛSNÂ.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XIV, 114.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée al 'Omarī (ruines).

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES À PUBLIER.

Inscription koufique sur une colonne en marbre « portant le nom d'Arkam ibn 'Abd Allah es Salmy » et datée de l'an 518 de l'hégire, période fātimite (au Musée arabe).

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapport n° 323, p. 70 (1903).

VILLE DE MINIYEH.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 205 (Alminiāt-al-Khaṣīb); *K. D.*, XVI, 50 (Alminiā).

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée de Nagm ad Dīn al Lamṭī (fātimite?).

Sur une lettre de Q. R. Guest (1898) un de ses piliers (pierre tumulaire plutôt) fut enlevé et transporté au Musée arabe.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 250, p. 28 (1899); 265, p. 12 (1900).

MOUDIRIYEH DE FAYOÛM.

MEDINET-EL-FAYOÛM.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 241; *K. D.*, XIV, 84; SALMON, *Bull. Inst. fr. archéol. or.*, t. I, p. 29-77; AHMED BEY ZÉKI, *Bull. Soc. Khédiviale de Géogr.*, 5^e série, t. V, Caire, 1899 (texte édité d'un voyage en 642/1245).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

a. Mosquée de Fāṭimah Khawand, veuve de Qaītḡāy⁽¹⁾, tombe en ruines (classée 1890) avec le pont el-Waddā', phot. *B. C.*, 1894, pl. II, et 1899, pl. IV.

b. Mosquée al-Mou'allāq (classée 1890).

c. Mosquée (et pont) de cheikh Sālim.

d. Mosquée de cheikh Mūsā al Fashnī.

⁽¹⁾ C'est elle dont la zaouïa s'élève près de Bab esh Sha'rīah au Caire (voir *B. C.*, rapport n° 230, p. 172 [1897]).

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Seules ont été publiées par M. van Berchem (ap. *C. I. A.*, p. 556-560), les inscriptions relatant la construction de la mosquée de Aṣalbāy Fāṭimah la « Khawand »⁽¹⁾ (commencée en 900/1494, achevée en 903/1497).

Les inscriptions d'Al Mou'allaq⁽²⁾ estampées par 'Alī bey Bahgat à l'intention de M. Max van Berchem (voir *B. C.*, 1901, p. 51-52) restent inédites.

BIBLIOGRAPHIE : *a. B. C.*, rapports n° 119, p. 85 (1891); 134, p. 105 (1892); 167, p. 81 (1894); 237, p. 60 (1898); 240, p. 106 (1898); 247, p. 9 (1899); 254, p. 56 (1899); 314, p. 130 (1902) et *Revue égyptienne*, n° 4 (1889). Quant au pont, cf. *B. C.*, rapport n° 156, p. 73 (1894).

b. B. C., rapports n° 279, p. 20 (1901); 282, p. 48; 287, p. 87 (même année).

c. B. C., rapports n° 233, p. 22 (1898) et 246, p. 137 (1898) sur le pont (non classé); 250, p. 27 (1899); 255, p. 67; 256, p. 78 (1899) sur la mosquée.

d. B. C., rapports n° 338, p. 40 (1905); 343, p. 75 (1905).

NOTE. — Monuments transportés au Caire :

α. Une stèle funéraire, 344 de l'hégire (*Catal. Musée arabe*, 1906, p. 21, n° 39).

β. Les lustres de la mosquée d'Aṣalbāy la « Khawand », 903 de l'hégire (*ibid.*, p. 206, n° 115). Inscription ap. *C. I. A.*, p. 677.

MOUDIRIYEH DE BENI-SOUEIF.

VILLE DE BEHNESÂ (AL BAHNASÂ).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 204, 238; *K. D.*, X, 2; *Foutouh al Bahnasâ*, édit. Galtier (ap. *Mém. Inst. fr. archéol. or.*, t. XXII, en cours d'impression). Cf. *B. C.*, t. XIII (1896), p. 84-88.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

a. Des stèles anciennes m'ont été signalées dans un cimetière *extra muros* (vers le gebel); Moḥammed bey Beyram avait noté celles de « Sayda Medah », avec un zîr de marbre, Abân-ibn-'Otmân (avec un Qorân en koufique), et Moḥammed bey el-Alfi † 1221 de l'hégire (*loc. cit.*, p. 87).

b. Mosquée fāṭimite de Ḥasan ibn Ṣāliḥ, rebâtie en 1194 et 1267 de l'hégire.

⁽¹⁾ *Khawand*, titre des princesses, filles, épouses ou mères de rois.

⁽²⁾ Construite en 966 de l'hégire par l'émir Solāimān Kāshif.

c. Mosquée El Mou'allaq, rebâtie par le ḥāgi Mouṣṭafā en 1092 (1681) (ruinée; phot. *B. C.*, 1896, pl. IX-XI).

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Les inscriptions chi'ites de la mosquée de Ḥasan et les quatre inscriptions d'El Mou'allaq, relevées par Moḥammed bey Beyram et dont Herz bey n'avait donné qu'un court extrait.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 183, p. 38 (1895), et 202, p. 142 (1895).

II

DELTA.

MOUDIRIYEH D'AL GĪZAH.

VILLAGE DE WARDÂN (N.W. GĪZAH).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XVII, 58.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée d'époque turque signalée en 1896, détruite avant 1898.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 199, p. 126 (1896), et 236, p. 48 (1898)⁽¹⁾.

VILLE DE AL-GĪZAH (GUIZEH).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 205.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Tombe de Dou'n Noūn el Ikḥmīmī el Miṣrī, † en 245 (859), célèbre ascète, soufi et alchimiste, auteur des *Muḡarrabāt* (BROCKELMANN, *Gesch. der Arab. Lit.*, I, 199). Un maqām porte encore son nom au cimetière du Shoūniz à Bagdād (W.).

⁽¹⁾ Noter ici, p. 49, un lapsus dans la référence aux *K. D.* qui se rapporte en réalité au village de Batanoūn.

GOUVERNORAT D'ALEXANDRIE.

MOHAFZAT ISKANDERIYAH.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 168-174; *K. D.*, cf. *C. I. A.*, p. 701.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Mosquée Qāitbāy, fin xv^e siècle (classée 1903).
- b. Fortifications (fort Qāitbāy ⁽¹⁾, fin xv^e siècle) (classé 1890). Textes épigraphiques publiés par M. Max van Berchem (*C. I. A.*, p. 473-489).
- c. Tour de Missallah, dite « des Romains », fin xv^e siècle (classée 1903; phot. *B. C.*, 1902, pl. VIII).
- d. Portail de la mosquée d'Alibāy (classée 1903).
- e. Citerne al Mouroū ou al Badawī (classée 1903; phot. *B. C.*, 1898, pl. VI, VII).
- f. Citerne al Nebīh (classée 1903; phot. *B. C.*, 1898, pl. VI, VII).
- g. Mosquée d'Abou'l 'Abbās (pour sa cour d'ablutions).

BIBLIOGRAPHIE : a. *B. C.*, rapport n° 271, p. 68 (1900).

b. *B. C.*, rapport n° 43, p. 43 (1887-1888).

c. *B. C.*, rapports n° 43, p. 43 (1887-1888); 169, p. 99 (1894); 172, p. 123 (1894); 255, p. 67 (1899); 266, p. 9 (1900); 271, p. 70 (1900); 289, p. 95 (1901); 313, p. 129 (1902); 314, p. 158 (1902); 323, p. 67 (1903); 329, p. 31 (1904).

d. *B. C.*, rapport n° 271, p. 68 (1900).

e. *B. C.*, rapports n° 271, p. 69 (1900), et 261, p. 127 (1899).

f. *B. C.*, rapports n° 271, p. 68 (1900), et 261, p. 115 (1899).

g. *B. C.*, rapport n° 271, p. 67 (1900).

Ajouter à cela une série d'études sur des citernes d'Alexandrie ne présentant pas d'intérêt archéologique, ap. *B. C.*, rapports nos 203, p. 23 (1898); 237, p. 62; 238, p. 72, 81; 245, p. 135 (même année); 264, p. 5 (1900); 286, p. 84

⁽¹⁾ Bourg az-Zafar ou Pharillon.

(1901); 290, p. 99; 293, p. 113 (1901); 306, p. 78 (1902); 311, p. 114 (1902); 316, p. 16 (1903); 333, p. 69 (1904); 334, p. 81 (1904), 338, p. 38 (1905).

Et une note sur les projets de fouilles du docteur Siglin au-dessous de la mosquée d'en Nabi Daniel, pour trouver le tombeau d'Alexandre (*B. C.*, 1898, p. 139).

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

a. Stèle de Bāb es Sidrah, ayyōūbite (*Catal. Musée arabe*, 1906, p. 27, n° 64). Cf. *C. I. A.*, p. 638.

b. Relief d'une mosquée. El Meks (*Catal. Musée arabe*, p. 49, n° 126).

GOUVERNORAT DE DAMIETTE.

MOHAFZAH DOUMIĀT.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 213; *K. D.*, XI, 36.

Salmon, ap. *Bull. Inst. fr. archéol. or.*, t. II, p. 71-89.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

a. Mosquée d'El Mo'aīni (classée 1903; phot. *B. C.*, 1893, pl. I).

b. Tombe d'Abou'l Ma'āti (classée 1890; rebâtie 1072 de l'hégire).

c. Mosquée El Qāsimiyeh.

BIBLIOGRAPHIE : a. *B. C.*, rapports n° 149, p. 109 (1892); 297, p. 19 (1902) et 397, p. 98 (1905).

b. *B. C.*, rapport n° 73, p. 139 (1889).

c. *B. C.*, rapport n° 193, p. 21 (1896).

d. *C. I. A.*, p. 709, 716.

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

α. Boiserie d'El Qāsimiyeh (*Catal. Musée arabe*, 1906, n° 87, p. 100; n° 5, p. 156; n°s 15-17, p. 112).

β. Porte d'une okālah (*ibid.*, n° 214, p. 137).

GOUVERNORAT DE ROSETTE.

MOHAFZAH RASHID.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XI, 75.

MAX HERZ BEY, ap. *B. C.*, 1896 (p. 60-91) et 1899 (p. 129-133) avec planches⁽¹⁾ et *B. C.*, rapport n° 297, p. 26 (1902).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- A. a. Mosquée Toumaqsis (classée 1903; phot. *B. C.*, 1899, pl. III).
- b. Mosquée Sidi-Zaghloûl (classée 1903).
- c. Mosquée Toûqā (1140/1727; phot. *B. C.*, 1896, pl. IV).
- d. Mosquée Sidi en Noûr (1178/1764).
- e. Mosquée « Moḥammed el Chelebi » (1092/1681)⁽²⁾.
- f. Mosquée Moḥammed el ‘Abbāsi (1224/1809; phot. *B. C.*, 1899, pl. I, II).
- g. Mosquée Sayyid ‘Alī al Maḥallī⁽³⁾ (rebâtie 1134/1721), avec un madfan.
- h. Mosquée Zaouïet ech cheïkh Ṣamadī (aṣ Ṣamtī) et de son associé « ‘Abd er Raḥmān ».
- i. Mosquée el Bāshā Moḥammed ‘Alī.
- B. a'. Maison Tobguibāshī (phot. *B. C.*, 1893, pl. V).
- b'. Waqf es sitt Nefisah.
- c'. Waqf Yoûsouf eṣ Seṭoûhī.
- d'. Waqf al Ḥaramaïn.
- e'. Taḥounat at Talaï (1161/1748).
- f'. Maison d'‘Alī el Fataïrī (1030/1620; phot. *B. C.*, 1896, pl. V).
- g'. Maison d'el Maïzoûnī (phot. *B. C.*, 1896, pl. IX).

⁽¹⁾ Et note ap. BÉNÉDITE, *Joanne* de 1900 *in loco*. — ⁽²⁾ Je l'ai vue *en ruines* (1907). —

⁽³⁾ Appelée aussi Esh-Shorbagī.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES.

Les dédicaces datées de A. b. c. et de B. e'. f'. sont données en abrégé dans le rapport de M. Herz bey en 1896.

BIBLIOGRAPHIE : A. — a. B. C., rapports n° 85, p. 64 (1890); 199, p. 124 (1896); 203, p. 148 (1896); 223, p. 112 (1897); 228, p. 146 (1897); cf. B. C., 1896, p. 65.

b. B. C., rapport n° 85, p. 64 (1890); cf. B. C., 1895, p. 65, 1899, pl. III.

c.-d. B. C., 1896, p. 64.

e. B. C., 1896, p. 66.

f. B. C., 1896, p. 66; 1899, p. 129.

g, h, i. B. C., 1896, p. 67.

B. — a'. B. C., rapport n° 156, p. 94 (1893).

b'. B. C., rapport n° 215, p. 62 (1897).

c'. B. C., rapport n° 216, p. 71 (1897).

d'. B. C., rapport n° 316, p. 70 (1903).

e', f'. B. C., année 1896, p. 69 (1896).

g'. B. C., année 1896, p. 72 (1896).

C. — Sur les photographies prises de Rosette, voir :

B. C., rapports n° 249, p. 26 (1899); 255, p. 71 (1899), 257, p. 92 (1899) et phot. B. C., 1896, pl. VI-VIII, 1899, pl. III-IX (rues et maisons).

III. ADDITIONS.

À la suite d'une courte reconnaissance sur les lieux en mai 1907, je crois devoir ajouter les détails suivants à la liste des monuments ci-dessus :

a. Le sébil attenant au cheikh Touqā (que l'on m'a transcrit توقة), orné d'un quatrain en neskhi.

b. La mosquée el Adfinī (vii^e siècle de l'hégire).

c. La zaouïet d'Alī et Tarfour.

d. La mosquée el Gindī.

e. La mosquée rebâtie *extra muros* il y a treize ans dans le pittoresque site d'Abou Manzour⁽¹⁾ (أبو منظور), et qui est un très intéressant exemple de la continuité des traditions locales pour le travail des boiseries, et dont les proportions sont très harmonieuses.

⁽¹⁾ Le nom complet du saint éponyme est Moḥammed ibn Nadr Abou Manzour. Un peu en deçà se trouve la zaouïet Sidī Moḥammed el Bawwāb.

f. La série fort importante des sébils à inscriptions *turques*, dont j'ai copié la plus caractéristique au sébil d'Aḥmed Aghā et Toubguī al Kartālī (1252 de l'hégire), derrière la mosquée d'al Maḥallī, vers le fleuve.

Voir le schéma de la répartition de ces monuments sur le plan ci-joint (fig. 1) :

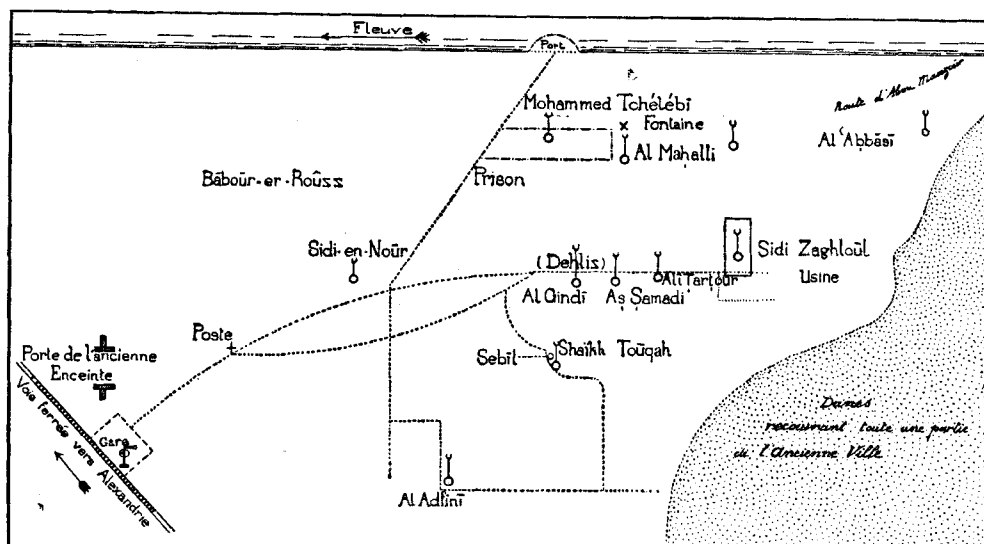


Fig. 1. — Schéma d'orientation des monuments d'art religieux arabe, à Rosette.

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

- α. Une porte (*Catal. M. A.*, 1906, p. 137, n° 215).
- ε. Boiseries formant une chambre (*ibid.*, p. 263, n° 14).
- γ. Lampe de la mosquée cheikh Aḥmed Dār Toqā (*ibid.*, p. 336, n° 79).
- δ. Carreau de faïence (*ibid.*, p. 245, n° 102).

MOUDIRIYEH BOHAIRAH.

VILLE DE DAMANHOUR.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XI, 22.

MOUDIRIYEH EL GHARBIYEH.

VILLE DE TANTAH (TANDTA).

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XIII, 45. Cf. *C. I. A.*, p. 684 (lustre à inscription).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée al Aḥmadiyah.

II. FOLKLORE MONUMENTAL À RECUEILLIR.

Le cycle des légendes relatives au madfan du célèbre cheikh Seyyid Aḥmed al Badawi (cf. SHA‘RĀNĪ, *loc. cit.*, t. I, p. 172).

BIBLIOGRAPHIE : B. C., rapports n° 92, p. 94 (1890); 102, p. 127 (1890).

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire:

1. Un kursi de l’Aḥmadiyeh (*Catal. M. A.*, 1906, p. 150, n° 154).
2. Un ṭabl de l’Aḥmadiyeh (*ibid.*, p. 203, n° 109).
3. Oeufs à inscriptions (*ibid.*, p. 252, n° 122-124).

VILLE DE MEHALLET EL KOBRA.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : K. D., XV, 18.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Porte de la mosquée « El Assi » (classée 1890).
- b. Mosquée d’El Metwalli (classée 1890).
- c. Maison-waqf er Redeīnī.
- d. Mosquée el Moqaddam.
- e. Mosquée et Tōba.
- f. Mosquée el qadīm (phot. B. C., 1904, pl. I).
- g. Bain.
- h. Okālat al Qānsou (classée).
- i. Maison-waqf El Sette Serganieh.
- j. Maison-waqf el Mansouh.
- k. Mosquée Abou’l ‘Abbās el Horeīssi (phot. B. C., 1904, pl. II).

BIBLIOGRAPHIE : a. B. C., rapport n° 72, p. 135 (1889) (Grand).

b. B. C., rapports n° 72, p. 135 (1889) (Grand); 344, p. 83 (1905).

c. B. C., rapports n° 134, p. 71 (1892); 163, p. 41 (1894); 166, p. 77 (1894); 184, p. 44 (1895).

d. B. C., rapport n° 255, p. 68 (1899).

e. B. C., rapport n° 260, p. 105 (1899).

f. -k. B. C., rapport n° 328, p. 25 (1904).

g. B. C., rapports n° 327, p. 19 (1904); 338, p. 40 (1905).

h. B. C., rapport n° 113, p. 60 (1891) (Herz).

i. B. C., rapport n° 113, p. 61 (1891) (Herz); inscription datée de 1122 de l’hégire.

j. B. C., rapport n° 199, p. 125 (1896).

Le rapport n° 344, p. 83 (1905) signale en outre un texte de 1173 de l'hégire à la zaouïet Ṣādiq al Maghraby.

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

a. Des *placards* (plâtre) du waqf er Redeīni (*Catal. M. A.*, 1906, p. 259, n° 72-74).

b. Des *boiseries* avec inscriptions provenant de maisons délabrées, Sharia Cheikh 'Abd el Rab (cf. le *B. C.*, rapport n° 72, p. 136-137 [1889] avec *Catal. M. A.*, 1906, p. 136, n° 208; p. 137, n° 216*; p. 157, n° 18; p. 158, n° 24; p. 161, n° 94) * p. 141, n° 12-13.

VILLAGE D'EL KONĪ.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : Les *K. D.* ne donnent aucune indication sur ce village situé dans le markaz de Foūwah, en face d'Adfinah.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée el 'Omarī (en briques), en ruines en 1902.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapport n° 302, p. 47 (1902).

VILLAGE D'AL ABIĀR.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, VIII, 28.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée ayyoūbite de Sidi Ahmed « el Bagam » à El Ebiar (*sic*) (classée 1890).

II. TEXTES⁽¹⁾.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 76, p. 149-150 (1889); 101, p. 123 (1860) et 333, p. 68 (1904).

VILLE DE DESSOŪQ.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XI, 6; SHA'RĀNĪ, *loc. cit.*, t. I, p. 164.

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

a. Linteau d'un caravansérail ayyoūbite (*Catal. Musée arabe*, 1906, p. 83, n° 23), dont l'inscription a été publiée par M. Max van Berchem (*C. I. A.*, n° 459, p. 645).

b. Boiseries (*Catal. Musée arabe*, p. 136, n° 211; p. 137, n° 212-213).

VILLE DE FOŪWAH.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XIV, 77-84.

MARCEL, ap. *Descr. de l'Égypte*, t. XV, p. 225.

⁽¹⁾ Inscriptions publiées dans le rapport n° 101, mais très sommairement.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Je crois être le premier à avoir visité les mosquées de Fouwah intéressantes au point de vue archéologique. En voici la liste :

1° Gāmi' Masjīd as Sabā' (prononciation populaire : as Sab'ā). Bâtie au ix^e siècle de l'hégire, en reconstruction.

2° Gāmi' al Makārim (xii^e siècle de l'hégire).

3° Gāmi' 'Abd er Raḥī al Qonnāouī; ogives curieuses (même époque).

4° Madfan Cheikh al Mokhtārī (moderne).

5° Gāmi' Sidī Da'idār (جامع سيدى دعيدار); minaret très original en bouton de fleur.

6° Gāmi' al Bahīrī (moderne).

7° Gāmi' ad Douḥī.

8° Gāmi' al Fogḡāī (minaret décapité).

9° Gāmi' Naṣr Allah.

La seule qui date de la période prospère de Fouwah est la première.

Le style de toutes se rapproche évidemment de celui des mosquées de Rosette. Mais le minaret de Sidī Dā'idār, les porches de Al Makārim et de Naṣr Allah ont une certaine originalité.

Voir le schéma de leur répartition sur le plan ci-joint (fig. 2) :

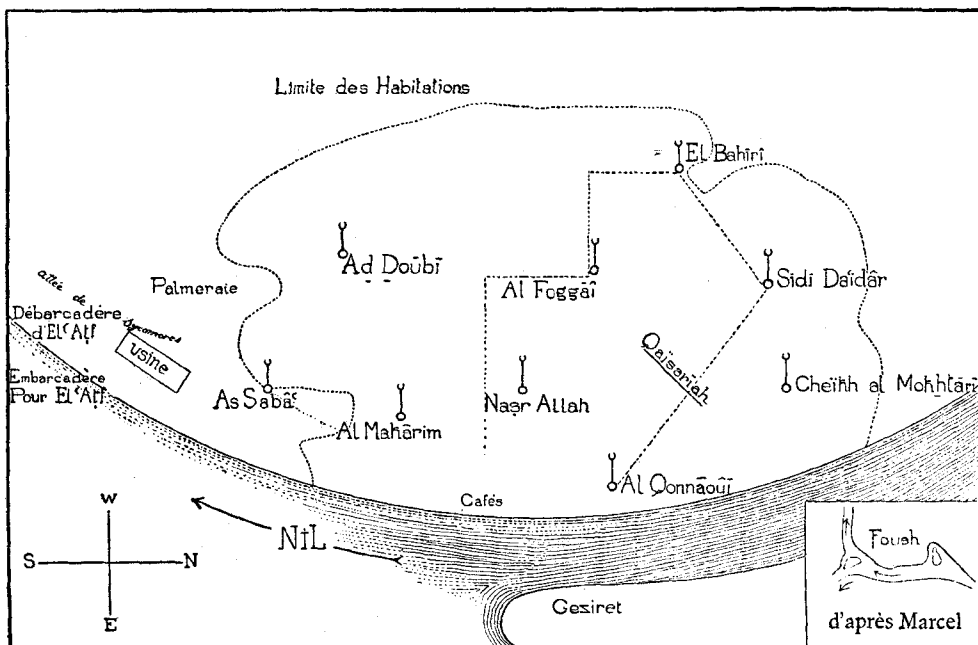


Fig. 2. — Schéma d'orientation des monuments d'art religieux arabe, à Fouwah.

10° La voûte à claire-voie de la qaisāriah, entre les mosquées d'al Qonnāouī et de Sidi Da'īdār, conserve encore en partie sa voûte de boiseries *anciennes*, ce que je n'ai rencontré nulle part ailleurs en Égypte. J'ai noté également des portes de maisons anciennes auprès de Sidi Da'īdār.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES À PUBLIER.

1° Inscription du *minbār* de la *gāmi' es Sabā'* :

انشأ هذا المنبر المبارك الأمير احمد اغا خان غانم من فؤة في سنة ٨١٧

[Celui qui] A construit ce minbar béni [est] l'émir Aḥmad Aghā Khan Ghānem, de Fouwah. En l'année 817.

Tel est le seul reste épigraphique de la grande époque de Fouwah.

2° Deux inscriptions de la même mosquée, l'une sur le linteau de la porte de droite, donnant sur le madfan des «Sept», l'autre relatant la réfection du porche principal, toutes deux métriques, de l'an 1144.

3° Les inscriptions des porches des mosquées énumérées plus haut, et celle du miḥrāb d'el Qonnāouī.

VILLAGE DE MEHALLET EL MARHOUM.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XV, 34.

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

a. Mosquée de Moḥammed es Sa'īd-ibn Dāhir Bībars.

b. Mosquée El 'Amr.

II. TEXTES ÉPIGRAPHIQUES À PUBLIER.

L'inscription du minbar de la mosquée de Bībars (998/1589).

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapport n° 278, p. 18 (1901).

MOUDIRIYET ED DAQAHLIYEH⁽¹⁾.

VILLE DE MANSOURAH.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 231; *K. D.*, XV, 88.

⁽¹⁾ La citerne signalée près de «Sayedi Chatta, à Chat Ghet el Nassāra» était sans intérêt (voir *B. C.*, rapports n° 254, p. 54 (1899); 249, p. 22 (1899)).

I. RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

- a. Mosquée d'Idrīs.
- b. Dār Ibn Louqmān (prison de Louis IX).

II. FOLKLORE.

La légende du Dār-ibn-Louqmān (voir *B. C.*, rapport n° 278, p. 16, 1901).

BIBLIOGRAPHIE : a. *B. C.*, rapport n° 193, p. 21 (1896).

b. *B. C.*, procès-verbaux p. 95 (1898); rapport n° 264, p. 8 (1900).

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

Boiseries de la mosquée d'Idrīs (*Catal. Musée arabe*, 1906, p. 109, n° 106; p. 112, n° 12).

NOTE. — Ajoutez les poteries à estampilles des potiers de *Dikrnis* (*K. D.*, XI, 18), qui ont été groupées au Musée arabe du Caire avec d'autres, provenant de Raïdanieh (près du Caire) et de «Minat Chérif» (*Catal. Musée arabe*, 1906, p. 248).

MOUDIRIYET EL QALÎOÛBIYEH.

VILLAGE D'EL KHÂNQAḤ SIRÎÂQOÛS.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, X, 87.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Mosquée d'Al Ashraf Bars Bâý (classée 1903; phot. *B. C.*, 1895, pl. I).

Textes épigraphiques publiés : M. VAN BERCHEM, *C. I. A.*, p. 375-379.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapport n° 329, p. 36 (1904).

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

Les portes de la mosquée (*Catal. Musée arabe*, 1906, p. 132, n° 198) avec leurs plaques (*ibid.*, p. 214, n° 41-46).

CANAL D'ABOU'L MENAGGAH.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XIV, 114-115.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Qanṭarah Abou'l Menaggah (classé 1890), construit en 665/1266 par Bibars, réparé par Qâitbâý. Les inscriptions ont été publiées par M. Max van Berchem (*C. I. A.*, p. 522, 3^e fasc. du tome XIX des *Mém. Miss. archéol. fr.*).

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapports n° 254, p. 55 (1899); 269, p. 45 (1900); 303, p. 62 (1902);

313, p. 127 (1902). *Phot. ap. J. A. P.*, 8^e série, t. XII, p. 308, année 1888 (Clermont-Ganneau).

NOTE. — Monuments transportés au Musée arabe du Caire :

α. Deux stèles (*Catal. Musée arabe*, 1906, p. 29, n^{os} 75 et seq.).

β. Lions sculptés (*ibid.*, p. 49, n^o 129).

MOUDIRIYET EL MENOÛFIYEH.

VILLAGE D'AL BATANOUN.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, IX, 7.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Tombe de Sayedi Abboud.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapport n^o 199, p. 125 (1896).

VILLE DE MENOUF.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. D.*, XVI, 47; SHA'RĀNĪ, *loc. cit.*, t. II, p. 2.

RÉPARTITION TOPOGRAPHIQUE DES MONUMENTS.

Colonne (Shāhid) du x^e siècle de l'hégire, transportée au Musée arabe du Caire.

BIBLIOGRAPHIE : *B. C.*, rapport n^o 119, p. 91 (1891).

MOUDIRIYET ESH SHARQIYEH.

Les points d'arrêt traditionnels des pèlerins sur la route du ḥagg.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE : *K. M.*, I, 226. — Pococke, *A Description of the East*, London, fol. 1743, t. I, p. 265.

Aucune mention intéressante à relever sur les monuments arabes des trois gouvernorats de Port-Saïd (Bour Saïd), Ismaïlia⁽¹⁾ (Isma'iliyah) et Suez (Souwès)⁽²⁾. Cependant voir sur Qolzom (Suez) les *K. M.*, I, 212. Et conférer les stèles des îles ez-Zoumourroūd trouvées par Gaunt (*Catal. Musée arabe*, 1906, p. 25, n^{os} 61-61 a).

L. MASSIGNON.

15 juin 1907.

⁽¹⁾ *K. D.*, VIII, 59. — ⁽²⁾ *K. D.*, XII, 69.